

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Co, Propriétaires-Éditeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI 28 OCTOBRE 1887.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST, AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI, Sherbrooke. Etude : Maison Twose, rue Wellington.

M. Belanger et Genest se chargeront des affaires légales qu'on voudra bien leur confier dans n'importe quelle partie du Canada.

Ils suivront tous les circuits du district de St. François et toutes les cours de la province de Québec. Les Canadiens des États-Unis qui ont des affaires à transiger au Canada, feront bien de s'adresser à eux.

Jos. L. Terrill, B. C. L. SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude à Sherbrooke : Maison Odell.

CAMIRAND, HURD & FRASER, AVOCATS.—Maison McNeil, Sherbrooke, P. Q.

HALL, WHITE & CATE, AVOCATS.—Maison du bureau d'entre-gâtiment, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK, AVOCAT.—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B., AVOCAT.—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE, AVOCAT.—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donnera une attention toute particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

E. CHARTIER, AVOCAT.—Bureau : Nouvelle maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. M. Chartier pratique dans les deux langues.

J. LEONARD, L. L. B., AVOCAT.—Bureau : maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. H. N. RICHARD, LL. L., AVOCAT.—Sherbrooke, P. Q. Suivra tous les circuits. Bureau à Windsor Mills, A.M., et Richmond, P.M., tous les lundis.

NOTAIRES.

Archambault & Archambault, NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

J. N. Thibodeau, NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeubles, etc., Agnès (Lac Mégantic), P. Q.

F. X. LEMBUX, B. C. L., NOTAIRE, Weedon-Station, P. Q.—Commissaire de la Cour Supérieure, agent du Crédit Foncier Franco-Canadien, agent d'immeubles et de prêts sur hypothèques.

F. LESSARD, NOTAIRE, Garthby, P. Q. Bureau à Weedon, ouvert depuis le mardi soir jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

MEDICINS.

DR. PANTALEON PELLETIER, MEDECIN ET CHIRURGIEN, Gradué à l'Université Laval, Québec, ex-aide Chirurgien de l'Hôpital de Marine de Québec. Bureau : Maison Roy, Avenue Bowen, Sherbrooke-Est.

DR. L. W. DOWLIN, DENTISTE.—Bureau : Maison Tuck & McNeil, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST, MEDECIN VÉTÉINAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory Sherbrooke. 30

DIVERS.

LOUIS PAQUETTE, SALON DE BARBIER-COIFFEUR de première classe, maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke. Satisfaction garantie à la clientèle.

C. M. NOEL, HUISSIER de la Cour Supérieure, St-Fortunat de Wolfestown, P. Q. M. Noël se charge aussi de toutes les affaires de collection, de liquidation et autres qu'on voudra bien lui confier. 45

ALEX. GARWOOD, PEINTRE ET DECORATEUR de maisons, fresques, enseignes, etc. Atelier, rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa résidence, rue Prospect. 176

F. X. Brunelle, HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi de toutes les affaires de fonds à conditions faciles.

W. STEPHEN PEARCE, REPRENTUR PROVINCIAL.—Lennoxville et Lac Mégantic. 153

A. PÉRIARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR, IMPORTATEUR et Relieur. Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques, Montréal, près du palais-de-justice. Boîte 1384 bureau de poste. 158

F. S. A. Pelletier, REPRENTUR PROVINCIAL.—Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

CHARLES BLANCHET, BARBIER-COIFFEUR de première classe, garanti la plus entière satisfaction aux clients. No. 102 rue Wellington, porte voisine du Commercial Hotel, Sherbrooke.

Banque des Cantons de l'Est, SHERBROOKE, P. Q. Capital payé.....\$1,376,000 Fonds de réserve..... 300,000 Dépôts..... 989,300

Change de valeurs étrangères et monnaie des États-Unis achetée et vendue. Facilités pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur garanties ou coupons. Billets reçus en recouvrement. Département d'épargne : dépôts acceptés depuis le montant d'un dollar en montant. 167 Heures de bureau, 10 à 3 : les samedis, 10 à 11.

DOMINION HOUSE, (ANCIENNE MAISON DUBOIS), Acton Vale, - P. Q. Cet hôtel, si bien connu du public, recouvrera nécessairement la vogue qu'il avait autrefois. Sa situation, vis-à-vis la gare du Grand Tronc et voisin du bureau de poste, en rend l'accès des plus faciles. On trouvera toujours : bonne table, bons lits et liqueurs de choix. A. L. DESÈVE, Propriétaire. 267

Sherman Hotel, SCOTSTOWN, P. Q. Cet hôtel, situé près de la gare du chemin de fer International, offre tout le confort désirable au public voyageur. Bonne table, bonnes chambres, liqueurs de premier choix. Repas en tout temps. Tabacs et cigares exquis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel. A. G. SHERMAN, propriétaire.

Scotstown Hotel, SCOTSTOWN, P. Q. Cet hôtel est l'un des meilleurs des environs. Les commis-voyageurs y trouveront des salles convenables pour étaler leurs marchandises, et les touristes sont traités au gré de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et cigares excellents. La table ne laisse rien à désirer. Attendant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes remises. Prix populaires. C. W. E. FRENCH, propriétaire.

HOTEL WEEDON, ANCIEN HOTEL DUBUC, Weedon Station, P. Q. G. CORRIVEAU, Propriétaire. Cet hôtel, situé à proximité de la gare du Québec Central (côté sud), a été amélioré et est meublé en neuf, il contient de magnifiques chambres et offre tous les avantages possibles au public. La table est excellente. Les agents de commerce y trouveront des salles spacieuses pour étaler leurs échantillons. Voitures et chevaux à la disposition des voyageurs. Prix modérés.

SAINT LAWRENCE HALL, MONTREAL. L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. HENRY HOGAN, Propriétaire. 83

SHERBROOKE HOUSE, Coin des Rues King et du Depot, SHERBROOKE, P. Q. Cet hôtel vient de se relever de ses cendres comme un vrai phénix, et ses proportions intérieures et extérieures en font l'un des plus beaux établissements du genre. C'est récemment un édifice nouveau, grandement amélioré, ayant des chambres bien éclairées, bien aérées et meublées de la plus jolie manière. Excellents ventilateurs. L'hôtel est pourvu de tous les accommodements modernes, comprenant salles de bains, barberie, latrines, etc. Les hôtes y trouveront le même confort que chez eux. Prix courants pour les voyageurs et les pensionnaires à long terme. JOSEPH L. COTÉ, Propriétaire. 3m

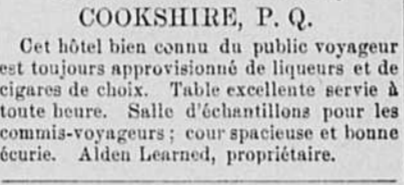
PRINCE OF WALES HOTEL, (Ci-devant tenu par M. B. McAnlay) Lac Mégantic, P. Q. J. MOQUIN, Propriétaire. Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur un pied de première classe. La voiture va à la gare pour l'arrivée et le départ des trains, gratis. Voitures et chevaux à louer pour l'usage des voyageurs. Les agents de commerce y trouveront des salles convenables pour y déposer leurs échantillons. 10

HOTEL FERLAND

J. B. FERLAND, - Propriétaire, ST. GERMAIN DEGRANTHAM. Cet hôtel, situé au coin des rues de la station et de l'église, offre tous les avantages possibles au public voyageur. Bonnes chambres, table magnifique, liqueurs de premier choix. En allant à St. Germain ne manquez pas de vous rendre à l'hôtel Ferland.

Cookshire Hotel, COOKSHIRE, P. Q. Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liqueurs et de cigares de choix. Table excellente servie à toute heure. Salle d'échantillons pour les commis-voyageurs ; cour spacieuse et bonne écurie. Alden Learned, propriétaire.

RESTAURANT VICTORIA! SHERBROOKE, P. Q. 129 RUE WELLINGTON 129 SHERBROOKE. 129 DUPUY & MIQUELON.



HARDY & VIOLETTI, MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE Musique et d'Instruments, 13 RUE GOSFORD, MONTREAL. M. Violetti se charge des réparations de tous genres.

BUANDERIE Important pour les Familles. Blanchissage pour Linge, Couvertes en Laine, etc. Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Sherbrooke et des environs qu'il tient un établissement où l'on peut faire laver, blanchir et repasser le linge de toutes sortes et descriptions, à prix réduit, avec soin et ponctualité. Linge enlevé et reporté à domicile sur ordre. Etablissement rue Factory, vis-à-vis le bureau de la Compagnie des Terres. 257 N. BEAULNE.

LUCKE & MITCHELL, Importateurs et Marchands de Ferronnerie, Coutellerie, Fer EN BARRE, ACIER. Fournitures de forgerons et de carrossiers Gréments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Peules et Vases de toutes sortes. Peintures, Huiles et Vernis. Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapissierie, Gréments de Pêche et de Chasse, etc. Maison Odell, - Sherbrooke.

QUATRE ANNEES D'ESSAI Notre Pharmacie. En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel.

JOS. G. WALTON, Maison Griffith. JOSEPH FORTIER, NEGOCIANT, Fabricant -- Papetier, Fourniture de Bureau, etc., 256 & 258 rue St. Jacques, MONTREAL. Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes

DEMENAGEMENT.

J. H. CODERE, Horloger et Bijoutier, (Ci-devant employé chez M. Louis Dupuy), informe le public qu'il a transporté sa boutique et son magasin dans la MAISON FLETCHER, Porte voisine de C. H. Fletcher, Où il tiendra constamment en magasin un assortiment complet d'Horlogerie et Bijouterie de toute sorte. Montres, Horloges et Bijoux en tous genres réparés et travaillés sur commande et à bas prix.

GENEST & LEMAIRE, Marchands à Commission COMMERCANTS EN GROS Farine, Lard, Saïndoux, TOUTES ESPÈCES DE Grains et Provisions, HUILE DE CHARBON, &c.

BUREAU.—A la maison C. O. GENEST, 157 rue Wellington. ENTREPOT.—Sur la voie d'évitement du Grand Tronc, en arrière de la maison McManamy, rue King, SHERBROOKE, P. Q.

Ecuries de Louage! Le soussigné aura toujours à ses écuries, Sherbrooke-Est, d'excellents chevaux et de bonnes voitures qu'il louera à demande à des prix très modérés. 3m E. LECOURE.

SHERBROOKE IRON WORKS CI-DEVANT T. H. CRABTREE, RUE WATER, SHERBROOKE. Fabrication de MACHINES de toutes sortes. Réparations faites par des hommes d'expérience, à bon marché. COMMANDES SOLLICITEES.

Attention personnelle donnée à tout ouvrage et satisfaction garantie. D. W. HYNDMAN, E. CARON, A. G. CAMPBELL.

1887 - PRINTEMPS! - 1887 Voici bientôt le temps de faire le ménage dans vos maisons. Si vous avez à faire tapisser, ne manquez pas de venir voir nos NOUVELLES TAPISSERIES. Les patrons sont tous nouveaux et l'assortiment est complet—120 différents patrons. Les prix sont très-réduits : de 5c. à 25c. le rouleau. Papier Vert pour Rideaux, 5c. la verge ; jolis Rideaux en papier, 10c. chacun.

PAPETERIE! Livres blancs de toutes sortes, papier, plumes, encres, enveloppes, crayons, ardoises, mémorandums, etc. Livres d'écoles, de prières et d'histoires, en anglais et français. Cadres faits sur commande, sous le plus court délai et à bas prix. Toute commande par la maille recevra une attention toute spéciale.

A. M. RICHER, Maison Olivier, Sherbrooke. Enseigne du gros Livre Rouge.

HENEY & FERGUSON Maison Tracy, rue Wellington. NOUVELLE MARCHANDISE. Les meilleurs Jambons, Petit-Salé (Bacon) déossé de Lawry, Saïndoux en boîtes de 3 livres, Langues et Bœuf en boîtes, Saïndoux en saux de 20 livres. Meilleur Beurre de Compton Le meilleur Beurre moulu reçu deux fois par semaine. Le meilleur fromage canadien. Sucre, Thé, Café, Farines de toute sorte, &c.

FRUITS Arrivent toutes les semaines : Oranges, Citrons, Pommes, Bananes, Ananas, Fraises. LEGUMES Arrivent toutes les semaines : Laitue, Rutabarbe, Radis, Asperges, Concombres, Tomates, &c., &c. Pour la qualité et les prix nous donnerons entière satisfaction. HENEY & FERGUSON, Sherbrooke, 1er juin 1885. 15c

Le Progres de l'Est.

SHERBROOKE, 28 OCTOBRE.

Au Lac St-Jean. CHRONIQUE DE VOYAGE. "Emparons-nous du sol!" LA RIVIERE SAGUENAY (Suite).

Le cap Eternité est plus haut que son frère jumeau, mais il s'est quelque peu adouci sous la main des âges et il a laissé une épaisse chevelure de sapins couronner son front et descendre sur ses flancs creusés de rides profondes. Il a une forme à peu près régulière et non pas le torse ni l'encolure violente du cap Trinity, qui semble vouloir à toute heure déclarer la guerre aux éléments. Et ce caractère, celui-ci le communique à tout ce qui l'entoure ; on n'arrive à lui qu'après avoir vu défilé devant soi tout un rang de rochers abrupts, jetés à pic, et qui paraissent placés en ligne comme pour essayer le premier choc, pour recevoir la formidable averse des cieux irrités. On les dirait toujours en colère à entendre leurs mugissements répondre aux vents de l'espace, à les entendre sourdement gronder au moindre bruit, ou quand les eaux, repoussées sous la proue des navires, se rejettent sur leurs flancs tumultueux. Ecoutez... Le sifflet du bateau-à-vapeur a retenti ; l'écho dormait tranquille dans les anfrs profonds des noires montagnes ; soudain, à ce cri aigu qui traverse l'air, il s'éveille, il s'agite, il pousse un gémissement terrible qui, sorti des entrailles du cap, se précipite de vallées en vallées et de ravines en ravines, court comme un long frissonnement le long des rivages émus, s'engouffre dans les précipices, les remonte en bondissant, frappe les plateaux lointains, puis doucement, doucement, se ralentit, se calme et va s'éteindre enfin dans quelque gorge étroite où il arrive comme étouffé. Alors, le silence, pour quelques instants bailli de ses éternelles retraites, y retourne aussitôt et étend de nouveau son muet empire sur cette immense nature subitement apaisée.

On a donné au cap Trinity son nom parce qu'il est en réalité formé de trois caps égaux de taille et d'élévation, dont le premier comprend également trois caps disposés en échelons et formant comme trois étages superposés. Tous ces caps, dressés à pic, présentent une vaste face nue, taillée à arêtes vives, coupée net et comme dans le même moment par quelque instrument mystérieux de la nature. En face, de l'autre côté de la rivière, et comme pour apporter un contraste de plus dans ces lieux où le contraste abonde, où les aspects varient et se combattent pour ainsi dire si souvent, on voit s'élever humblement sur la rive un petit chantier de bois de corde et de bardeaux, tandis que derrière les deux grands caps Eternité et Trinity, à l'abri de leurs énormes rocs, tantôt boisés, tantôt chauves, repose tranquillement une petite baie où les bâtiments de toute dimension peuvent trouver asile, et au fond de laquelle s'entrouvre une coulée pour donner passage à un ruisseau à travers les montagnes.

Ces deux caps sont à une distance de quarante et un milles de l'embouchure du Saguenay. Au nombre des autres caps de la rivière, citons encore le cap Diamant et le cap Rouge, tous deux sur la rive nord, le premier à quarante-cinq milles, le deuxième à cinquante-six milles de son embouchure ; puis le cap Saint François, en face de Chicoutimi, et trois milles plus haut, le cap Saint Joseph. Sur la rive nord le cap à l'Est, qui s'élève perpendiculairement, dont la base est chargée d'énormes blocs de granit détachés de son sommet, et dans les interstices desquels quelques épinettes et bouleaux nains ont trouvé assez de sol végétal pour prendre racine. Ces deux caps s'avancent considérablement dans la rivière et la rétrécissent au point de ne plus lui laisser entre eux qu'une largeur de quarante-huit chaînes.

Le Saguenay contient aussi quelques rares îles de petite dimension et de peu d'importance ; telles sont

l'île Saint-Barthélémy ou île Coquart, nom qui lui a été donné en l'honneur du père Coquart, l'avant-dernier missionnaire jésuite qu'ait eu le Saguenay, et qui mourut à Chicoutimi en 1765 ; et l'île St-Louis, de deux milles de long sur un mille de large, que l'on dit offrir le premier bon port de mouillage en remontant de l'Adoussac qui en est à plus de vingt milles de distance. (A suivre). L. C. B.

Nouvelles du Canada.

—La récolte de blé dans le Manitoba a donné en 1886 un surplus d'exportation de 2,000,000 de boisseaux. L'estimation pour 1887 indique un surplus dans l'exportation de 6,000,000 à 7,000,000 de boisseaux. Pour l'Ontario, la récolte de blé de 1887 est estimée à 10,465,945 boisseaux. En 1886, le rendement dans cette province s'est élevé à 31,165,874 boisseaux.

—L'autre soir, des personnes qui passaient sur le pont Wellington, Montréal, entendirent des cris et des appels au secours paraissant venir d'une personne qui se noyait. Après de constantes recherches, on parvint à trouver dans le canal le cadavre de John Boylan, âgé de vingt-quatre ans. Le malheureux était disparu subitement de chez lui et l'on ignore comment le malheur est arrivé.

—Le projet de relier l'île du Prince-Edouard à la terre ferme au moyen d'un tunnel attire l'attention publique en Angleterre. L'offre d'un syndicat anglais de construire le tunnel moyennant une subvention de £10,000 par année pendant cinquante ans est considérée comme raisonnable, bien qu'on ait des doutes sur la question de savoir si le gouvernement canadien serait justifiable de se charger d'une pareille dépense.

—Les citoyens de Fraserville et ceux de Chicoutimi sont à faire des démarches pour établir entre ces deux villes des relations commerciales. Dès maintenant il a été décidé d'établir une ligne de vapeurs entre Chicoutimi et Fraserville pour l'été prochain. Il y aura un bateau qui partira de chaque point tous les jours et fera le trajet en six heures. Nous souhaitons succès aux intelligents et entreprenants citoyens de ces deux villes.

—Un procès à sensation vient de se dérouler à Windsor, Ont. Une jeune femme d'une rare beauté, Mme Elizabeth Baker, avait fait arrêter pour assaut un jeune homme du nom de Henri Corbett. L'assaut consistait en deux baisers. Le magistrat a renvoyé la plainte en déclarant qu'embrasser une femme ne constituait pas un assaut. Il n'est pas probable que cette décision fasse jurisprudence. Nous savons, en effet, qu'un avocat anglais des Cantons de l'Est a été condamné dans les mêmes circonstances, il y a quelques années, pour avoir embrassé une dame en chemin de fer.

Nouvelles des États-Unis.

—Parmi les immigrants débarqués ces jours-ci au Castle Garden, à New-York, se trouve un individu du nom de Hofbeiser, ayant une taille de 7 pieds et 6 pouces. Le nouvel arrivé a l'intention, dit-on, de se mettre en exhibition dans quelque musée.

—La convention des banquiers réunie à Pittsburg, Penn., a adopté une résolution demandant que le traité d'extradition entre l'Angleterre et les États-Unis soit modifié de manière à empêcher les employés qui se rendent coupables de détournements de fonds de se réfugier au Canada.

—Ces jours derniers, M. M. A. Adams, de Concordeville, Ga., en se rendant à Tocon, fit rencontre d'une armée de crapauds. La colonne était d'environ 300 verges de longueur et la longueur inconnue, puisqu'elle s'étendait de chaque côté du chemin aussi loin qu'il put voir. Ils n'étaient pas éparpillés et ils étaient très petits et se dirigeaient vers un ruisseau. Il n'y avait pas d'eau dans les environs mais seulement à une grande distance de là, et d'où venaient-ils est un mystère.

—Une collision s'est produite vendredi soir sur l'Hudson, entre le bateau-ferry "Secaucus" et le remorqueur "Hawley". Le "Secaucus" se rendait à Hoboken et se trouvait à peu près au milieu du fleuve, quand le "Hawley" a voulu, paraît-il, passer devant le bateau-ferry alors qu'il n'en avait pas le temps ; frappé par le travers, il s'est rempli d'eau en quelques minutes et a coulé bas. Les hommes composant son équipage ont pu être sauvés. L'avant du "Secaucus" a été fortement avarié, et la balustrade ainsi qu'une partie du salon des hommes ont été démolies.

—Les journaux annoncent le mariage de Mlle Lizzie Budd, fille d'un millionnaire, de West Philadelphia, Pa., avec un nègre nommé Cramer et âgé de quarante-sept ans. M. Budd est un homme très riche et très considéré, et sa fille à qui il avait donné une éducation des plus soignées, était très populaire à Long Branch où elle était de toutes les fêtes pendant la saison. Elle monta à cheval une femme véritable amazone et sa beauté attirait les regards de tous les étrangers quand elle passait sur la promenade appelée le Bluff. Mais il paraît qu'au mois d'août dernier Lizzie, en compagnie de quelques jeunes femmes de West Philadelphia, est allée faire une promenade à cheval, dans un misérable village de nègres, situé au milieu d'une forêt de pins et où Cramer tient un petit magasin qu'il décore du nom d'épicerie. La belle Lizzie, en ne s'expliquera probablement jamais pourquoi, s'est éprise à première vue de ce nègre déjà presque vieux, tout à fait disgracié de sa personne et dénué de toute éducation, car on affirme qu'il ne sait même pas lire!

PROGRES DE L'EST

ABONNEMENT :

BI-HEBDOMADAIRE, CANADA ET ETATS-UNIS : Un an, \$2.00; 6 mois, \$1.00; 3 mois, \$0.50.

HEBDOMADAIRE :

Un an, \$1.00; 6 mois, \$0.50; 3 mois, \$0.25.

Le Progres de l'Est.

SHERBROOKE, 28 OCTOBRE.

Bulletin du Jour.

CANADA.

Il y eu, la semaine dernière, 25 faillites au Canada et 19 aux Etats-Unis. En 1886, le Canada a exporté aux Etats-Unis 12,708,883 d'œufs représentant une valeur de \$7,280,000.

On annonce, à Montréal, le mariage de M. Colin Campbell avec Mlle Mabel Allan, la plus jeune des filles de Sir Hugh Allan.

Desormais, toute personne emportant avec elle ses présents de noces aux Etats-Unis, devra payer la douane sur leur valeur.

On rapporte de Québec que dans la paroisse de Saint-Honoré de Témiscouata, il est tombé de 9 à 11 pouces de neige durant la nuit de dimanche.

Les deux individus trouvés coupables d'incendie à Kingston, il y a quelques jours, ont été condamnés l'un à 21 ans de pénitencier et l'autre à la détention perpétuelle.

Mme Joly, mère de M. H. G. Joly, vient de mourir, à l'âge de 75 ans. Elle était la dernière survivante de la noble famille des Lottiniers qui, depuis 1846, a donné au Canada plusieurs de ses meilleurs gouverneurs.

La goélette Dominion, capitaine Egan, avec un cargaison de poisson pour Montréal, pendant une tempête vendredi soir, a fait naufrage à l'Anse du Cap, et est considérée comme perdue totalement. L'équipage est sauf.

Il y a une grande excitation dans les environs de Sudbury au sujet de découvertes d'or. On dit qu'un minant pour extraire d'autre métal l'on a frappé une veine d'or d'une grande richesse et d'une grande étendue.

A la Cour d'Assises de l'Original, Root Melver a plaidé coupable à l'accusation d'assaut avec intention de tuer son patron, un cultivateur nommé Hunt, à West Winchester, et il a été condamné à vingt années de pénitencier.

M. Nazaire Bourgois, avocat de Montréal, est nommé membre de la Commission des Assises, en remplacement de M. l'échevin Rainville, qui a donné sa démission. M. Alexis Desaulniers est nommé secrétaire de la même commission. Le colonel Rhodes a été appelé à remplacer feu M. Walton Smith, comme inspecteur des prisons et assises.

ETATS-UNIS.

Le froid est descendu à 15 degrés au-dessous de zéro dans le Montana, ces jours derniers.

Le steamer "Great Eastern," le géant des mers, vient d'être vendu aux enchères pour \$105,000.

Un Canadien, à l'emploi de la compagnie de haches, a été tué instantanément, à East Douglass, Mass., par un éclat de meule.

EUROPE.

Une dépêche expédiée du château de Balmoral annonce que la princesse Béatrice, la femme du prince Henry de Battenberg, est heureusement accouchée d'une fille.

Notes de la redaction.

Le numéro du journal The Illustrated London News (édition américaine), du 22 octobre, contient des gravures et des articles du plus haut intérêt.

Il se fait beaucoup de bruit à Québec à propos de la prochaine assemblée des actionnaires de la Banque Nationale. Un groupe considérable veut remplacer les anciens directeurs par des hommes nouveaux.

Une bonne nouvelle ! On lit dans le dernier no. du Waterloo Advertiser :

Le Procureur Général et la compagnie du Waterloo-Magog peuvent prolonger leur litige maintenant aussi longtemps que ça leur plaira.

Tant mieux ! Si cette nouvelle est fondée, les deniers de la province et ceux de la cité de Sherbrooke sont saufs.

Nous venons de recevoir le dixième volume de "La Bibliothèque Française" qui contient un roman très émouvant dû à la plume de H. Escoffier, rédacteur du "Petit Journal" de Paris.

Comme toujours, l'ouvrage que nous donne "La Bibliothèque Française" est appelée à obtenir un grand succès.

Ce volume est adressé par la poste à n'importe quel endroit des Etats-Unis et du Canada à la réception de 15 centimes en timbres postes.

La Gazette, de notre ville, voyant qu'elle s'est fourré un doigt dans l'œil "jusqu'au coude," en faisant appel aux préjugés de race et de religion, cherche maintenant à atténuer l'effet de son premier article touchant le cas de Ste-Barbe.

Dans son dernier no. elle disait, à propos des griefs prétendus des citoyens de langue anglaise des Cantons de l'Est :

"Ils n'ont point, et ils ne prétendent point avoir à se plaindre de l'église Catholique Romaine, comme église. Mais ils s'opposent, et ils s'opposent fortement à ce qu'aucun corps d'hommes, autres que leurs propres représentants dûment choisis, aient le pouvoir de changer les municipalités conformément à leurs vœux."

Elle prétend que c'est un pouvoir qui n'est point réclamé dans les autres provinces et qu'il est clairement contre l'esprit de la constitution, aux yeux de laquelle toutes les confessions religieuses sont censées être égales.

Elle est d'avis que c'est un pouvoir qui n'existe point et elle en appelle aux gens de langue anglaise des Cantons de l'Est d'y opposer la résistance.

"C'est un devoir pour eux, dit-elle, d'en agir ainsi. Ils y sont tenus par respect pour eux-mêmes. Ils le doivent à leurs concitoyens Canadiens-français, car celui qui ne se respecte pas assez lui-même pour défendre ses propres droits ne saurait s'attendre à ce qu'ils soient respectés par les autres."

Nous prenons acte de cette déclaration, en vue des événements survenus dans la province de Québec depuis le 16 novembre 1885.

Rien de plus vrai : "celui qui ne se respecte pas assez lui-même pour défendre ses propres droits ne saurait s'attendre à ce qu'ils soient respectés par les autres."

La grande majorité des habitants de cette province ont agi d'après ce principe et les patriotes n'ont aucun reproche à se faire sous ce rapport.

Reste la question de savoir si la minorité anglaise des Cantons de l'Est a raison, en ce moment, de chercher à faire l'application du principe à propos du cas de Ste-Barbe.

Or, sur ce terrain, nous défions la Gazette de démontrer que le tribu-

nal ait invoqué le pouvoir dont elle parle ou qu'il ait cherché à y donner effet. Nous la défions de prouver que M. le juge Bélanger ait violé la lettre ou même l'esprit du droit municipal de la province.

Elle fait mine d'avoir des griefs, mais en réalité il n'en existe point, si ce n'est dans son imagination.

Ou elle ignore les faits ou elle est d'une mauvaise foi révoltante. Son appel est précisément de la nature de ceux qu'elle décrit si bien en disant "qu'ils viennent de ces gens sans principes, qui ne manquent jamais de saisir toute occasion de décrier leurs concitoyens de langue française, comme moyen d'acquiescer de l'influence sur cette portion de ceux de leur propre race qui ne sauraient manquer d'être influencés par des appels aux préjugés."

L'écrivain de la Gazette n'a évidemment point lu le jugement en question, car il n'y voit goutte.

Afin de faire du prosélytisme et de raviver l'ardeur de ses croyants, la Gazette en appelle aux mauvaises passions de ceux qui ne voient jamais qu'un côté de la question.

C'est une besogne méprisable et contre laquelle doivent s'insurger tous ceux qui sont réellement et avant tout Canadiens.

Notes Politiques.

On parle de nouveau de la retraite prochaine de M. le juge Sicotte, à St-Hyacinthe, et de son remplacement probable par M. Poletier.

On dit, à Ottawa, que M. Girouard, M. P., est définitivement nommé solliciteur-général, au grand dépit de M. Landry, du Nouveau-Brunswick, qui exerçait une forte pression auprès du gouvernement tory pour se faire nommer.

L'hon. Wm McDougall donne le démenti à la Gazette, de Montréal, lorsqu'elle prétend que la conférence tenue en 1864 était ouverte au public. Il dit que cette convention a été tenue à huis-clos, nul autre que les délégués n'était admis.

Il y eut un procès-verbal des procès-verbaux, mais il n'a jamais été mis au jour.

M. Robichaud, libéral, a été élu, mardi, dans le comté de Digby, Nouvelle-Ecosse, comme député à la législature provinciale.

Il s'était démis l'hiver dernier afin de se porter candidat pour les Communes. Il vient de reprendre son ancien mandat, avec une majorité plus faible, mais après une lutte acharnée qu'il a eu à subir de la part des bleus et des torys. C'est une belle victoire.

Les malheureux conseillers législatifs bleus de Québec n'ont pas de chance. Tout le patronage leur passe devant le nez.

Les conservateurs ont tellement peur de créer une vacance que l'hon. M. Mercier remplirait avec un de ses partisans qu'on leur refuse toute faveur.

On a refusé à M. Starnes la lieutenance de Québec pour cette raison. Voici encore qu'on refuse à l'hon. M. Champagne la jugerie de Terrebonne pour la même raison.

A ce propos et dans le même sens, M. Picard, député de Wolfe et Richmond, devait être nommé inspecteur des postes pour la nouvelle division de Sherbrooke. MM. Pope, Hall, Ives & Cie., viennent de lui préférer M. Frank Thompson, un jeune commis de la Banque des Cantons de l'Est. Ils avaient peur de créer une vacance dans ces deux comtés. Pauvre M. Picard !

La conférence se terminera probablement aujourd'hui et il transpire que de grandes questions ont été réglées d'une manière des plus avantageuses pour toutes les provinces. Des adresses conçues dans le sens décidé par la commission, seront envoyées à la chambre fédérale et à la Reine. Les délégués des provinces maritimes passeront à Montréal avant de retourner chez eux.

On dit qu'une des questions traitées par M. Mercier a été celle de la frontière de la province de Québec et qu'il réclamera une vaste étendue

de territoire maintenant sous le contrôle de la Baie d'Hudson. Il s'occupera aussi du chemin de fer du lac St-Jean, dans le but de l'amener en communication plus directe avec le Nord-Ouest, car on prétend que pour cette ligne on peut établir une voie allant à la mer de 300 milles plus courte que toutes les autres. On prétend aussi qu'un certain nombre de capitalistes sont prêts à avancer tout l'argent nécessaire pour la réussite du projet.

Le problème des Cantons de l'Est.

(Suite.) Les griefs, si bien fondés, des protestants contre les Canadiens-français catholiques sont trop bien exposés par "Eastern Townships" pour me permettre de ne pas le citer intégralement; je traduis donc son septième paragraphe, le voici :

"7o Depuis longtemps on favorise de façon systématique un flux de Français Romains (principalement Torys) venant des seigneuries dans les cantons, — un marché arrêté et la vente par les politiciens des seigneuries, ont été faits à la hiérarchie romaine, de tous les plus hauts intérêts des Cantons de l'Est, en échange de leur "partisanerie."

Est-il possible de mieux peindre ce mot d'ordre, ce plan diabolique, suivi par ces catholiques romains français venant des seigneuries pour troubler la paix de ces benins protestants qui se laissent dépouiller sans s'en apercevoir (sauf Eastern Townships) de tous les hauts intérêts qu'il ont dans les Cantons de l'Est. Si ces infâmes Canadiens français catholiques romains n'appartenaient pas à la race inférieure, ils seraient malins; ils donneraient des points à la race supérieure, tant leur organisation est savamment constituée sous la direction de la hiérarchie romaine ayant à son service les politiciens des seigneuries, et surtout la fécondité de LA RACE due au RESPECT DU LIEN CONJUGAL. Une race qui se maintient par l'acquisition du sol, par le défrichement au moyen d'un rude labeur, par sa moralité, ne doit-elle pas être vouée pour jamais aux géométries par cette race bien trop intelligente pour s'occuper des soins vulgaires d'élever des enfants. Voilà le problème, et c'en est un sérieux. Donnons encore la parole à "Eastern Townships."

"So Les questions de race et de langage ne sont pas celles qui assombrissent le ciel des Cantons de l'Est, mais c'est cette liberté de "romanisation dominante qui est la source de tous les maux."

Ici arrêtons-nous un instant, et toisons l'importance de ces quelques mots. Voilà un paragraphe qui est bien court mais qui donne bien la clef de la situation. Non, ce n'est pas les questions de langue ni de race qui jettent le trouble parmi la population mixte des Cantons de l'Est, mais c'est la question religieuse. Aussi, devons nous remercier "Eastern Townships" de sa franchise. Il ne craint pas lui, de dire tout haut ce que tous les protestants disent tout bas. Nous devons le remercier surtout de mettre si bien le doigt sur la plaie, et de poser carrément la solution du problème.

En effet le protestantisme comme nous le dit si bien son nom, est né de l'inspiration de la noble résistance du plus beau et du plus parfait des anges, lorsque, levant l'étendard de la liberté dans le ciel, il prononça le fameux NON SERVIAM; le protestantisme est donc la négation de toute autorité en matière religieuse. Aussi le premier article de son CREDO est-il le libre examen, c'est-à-dire la proclamation que chaque individu est libre de croire ou de ne pas croire les vérités révélées, d'obéir ou de ne pas obéir à l'autorité religieuse. Pour lui la seule chaîne qu'il porte, c'est la haine du catholicisme, c'est son point d'appui, son drapeau de ralliement.

Quand donc on a eu la force et le courage, comme les protestants de rompre les liens de l'esclavage de la logique qui attachent les catholiques à la chaire de Pierre, est-il raisonnable de croire que ces mêmes protestants vont se laisser prendre dans les liens de cette même logique, en concédant, aux catholiques, la liberté de croire à l'infailibilité de Pierre, et d'obéir à ses ordres, comme ils réclament, eux, la liberté de ne pas croire et de ne pas obéir? Non, non, quand une fois on a rompu avec la logique, on ne s'arrête pas en si bon chemin.

Donc en vertu du principe que chaque individu est libre de croire ou de ne pas croire, d'obéir ou de ne pas obéir en matière religieuse, il est du devoir des protestants d'arracher les catholiques de la servitude de la vérité, et de les dégager des liens de la logique, de prendre les moyens de les forcer à ne pas croire, quand ils veulent croire; à ne pas obéir quand ils veulent obéir; en un mot de les enrôler sous l'étendard glorieux du NON SERVIAM de luciférique mémoire.

En présence d'un devoir aussi sacré, le protestantisme, à la voix de

"Eastern Townships," n'a-t-il pas raison de s'inquiéter de l'empêchement du catholicisme dans les Cantons de l'Est? Ne doit-il pas prendre les moyens de faire disparaître ce flambeau qui peut chasser les ténébons dont il a besoin pour cacher charitablement ses petits défauts!

Et le catholicisme qui prêche la pénitence, la mortification, la restitution des biens mal acquis, le mépris des biens terrestres, la charité envers le prochain, l'indissolubilité du lien conjugal, la moralité dans les mœurs, qui prêche en un mot tout ce qui peut empêcher l'homme de faire tort à son prochain et de se dégrader lui-même, n'est-il pas une institution surannée dont il faut se débarrasser dans ce siècle de progrès? En effet avec une doctrine aussi sévère que la sienne, comment faire fortune aux dépens des autres? comment faire culbutter celui-ci pour s'enrichir de ses dépouilles, prendre l'avantage de celui-là pour arrondir son gousset, extorquer à un autre son dû pour se l'approprier? Ou bien encore, comment se livrer à la volupté, au libertinage et suivre cette doctrine? Et dire que les Cantons de l'Est sont menacés de l'empêchement d'une semblable doctrine qui pourrait venir à troubler la conscience de ces bons protestants dans la paisible possession de leurs fortunes, la libre jouissance des plaisirs, et l'heureux affranchissement de la mortification, c'est à faire dresser les cheveux sur la tête.

Donc, guerre à la hiérarchie romaine! Voilà l'ennemi! Voilà le problème!

Continuons à suivre "Eastern Townships" dans le développement de ses griefs.

"9o Les agents d'immigration locale des Cantons de l'Est, se disent "tingent par leur "inaction" dans la mission ostensible de leur charge, mais ces salariés du trésor public savent déployer de l'activité "pour faire de la partisanerie politique en temps d'élection."

Relativement à ce paragraphe, comme il n'y a pas d'agent d'immigration catholique dans les Cantons de l'Est, et que je me donne bien la garde de faire la leçon aux citoyens de la race supérieure, je laisse à "Eastern Townships," le soin de requêter ses pairs s'il les trouve en défaut. Passons.

SUM CUIQUE.

(A continuer.)

Une Meprise.

Vendredi matin, au moment où le train du Grand Tronc venait de s'arrêter à la gare de Victoriaville, l'hon. M. Laurier et son épouse y montèrent avec plusieurs compagnons de voyage. L'hon. E. L. Pacaud, conseiller législatif, était de ce nombre. En l'apercevant, les amis qui étaient à causer dans le wagon-salon se levèrent d'un commun accord pour le saluer, lui qu'ils croyaient encore malade au lit. En arrivant auprès de M. L. C. Bélanger, M. Pacaud lui tendit vivement la main en disant :

—Comment? M. le lieutenant-gouverneur! Je suis heureux d'être l'un des premiers à vous féliciter. M. Bélanger étant sous l'impression que M. Pacaud voulait badiner à propos de ressemblance, — de loin, de bien loin, — lui demanda d'un ton gouaillier :

—Mais est-ce que vous avez déjà appris la nouvelle? —Certainement, dit M. Pacaud; nous l'avons apprise ce matin et nous nous en réjouissons beaucoup. M. Pacaud alla ensuite prendre son siège auprès des dames qui l'accompagnaient et leur annonça l'heureuse nouvelle.

Un peu plus tard, M. Pacaud eut occasion de passer par le compartiment à fumer, où le nouveau lieutenant-gouverneur était à brûler une pipe de bon tabac canadien, avec ses amis. Il ne manqua point de toucher son chapeau et de lui tirer une belle révérence!

Ce que c'est que de ressembler, — même de loin, de bien loin, — au lieutenant-gouverneur.

UN TÉMOIN.

La Réception.

LE CHANT ET LA MUSIQUE. Le manque d'espace nous a empêché de publier, mardi, le programme de la soirée donnée par Mme Mercier, vendredi soir, à Québec. Le voici :

- 1o Franzosische Lustspiel, ouverture... Keler Bela SEPTIOR HAYIN.
2o Ce que j'aime, mélodie... Faure M. P. LAURENT.
3o Morceau déclamé par... M. JOS. THÉO.
4o Polka de la Reine, solo de piano... Raff Mlle MARIE ALMERAS.
5o Connaissance des pays, de Mignon... Thomas Mlle ESTHERA DUNBAR.
6o Morceau déclamé par... M. T. NELSON.
7o (a) O mon pays adoré, mélodie... Gagnan Mlle ESTHERA DUNBAR. (b) Scène de M. de Sévigné, pièce française... LATAND SEPTIOR HAYIN.
8o Nella fatal di Rimini, Lucrosia Borgia, Domizetti Mlle ESTHERA DUNBAR.
9o Morceau déclamé par... M. P. LEMAY.
10o Scherzo du 8o Septembre... Pesca Mlle ALMERAS et le SEPTIOR.
11o Un mot, duo chanté... Otto Nicolai Mlle TESSIER et M. LAURENT.
12o Morceau déclamé par... M. P. WATKINS.
13o Parla, valse chantée, avec orchestre... Arditi Mlle TESSIER.
14o Ich bin darstig... Keler Bela SEPTIOR HAYIN.
DIEU SAUVE LA REINE.

Les citoyens de Sherbrooke seront charmés d'apprendre que Mlle Marie Almeras, dont le nom figure au programme, est la charmante

musicienne bien connue dans notre société française et qui a passé quel- que temps ici, en visite chez notre concitoyen, M. J. P. Royer. Elle a joué à ravir, de manière à subjugu- er le vaste auditoire et lui ravir les applaudissements les plus enthou- siastes.

Mlle Almeras est très populaire à Québec et sa réputation n'est plus à faire. Nos félicitations.

LE BAL.

Le bal des citoyens, qui a eu lieu mercredi soir, à Québec, a été un succès des plus con... fait le plus grand honneur.

Le pavillon des patineurs était magnifiquement décoré avec des drapeaux de toutes espèces et des écussons sur lesquelles étaient imprimées des paroles de bienvenue, indiquant clairement les sentiments amicaux que les citoyens portent aux visiteurs distingués des autres provinces. Plus de 500 personnes étaient présentes et personne ne s'amusa autant que les délégués à la conférence. Les invités se séparèrent à une heure avancée de la nuit, après avoir assisté à un souper des plus délicats.

Les toilettes étaient des plus élégantes, et les dames jolies et charmantes, comme elles le sont toujours d'ailleurs en pareille occurrence!

Le quadrille d'honneur a été dansé par l'hon. M. Mercier et Mme Fielding, l'hon. M. Blair et Mme McShane, l'hon. M. Langelier et Mme Mercier, l'hon. M. Hamilton et Mme Longley, l'hon. M. Marchand et Mme Hamilton, l'hon. M. McShano et Mme Downs, M. P. B. Casgrain et Mme juge Routhier, et M. A. Thompson et Mme juge Caron.

Le magasin de M. Z. P. Cormier est depuis quelque temps l'admiration de tous. Le bel assortiment de pelleteries installées dans ce superbe magasin se recommande de lui-même, et les prix sont des plus bas. Le public ferait bien d'aller voir avant d'acheter ailleurs.

NOTES LOCALES.

Horaires des Chemins de Fer. GRAND TRONC.—Pour l'Ouest : 8.00 et 11.43 a.m., 4.28 et 11.38 p.m. Pour l'Est : 3.22 et 11.43 a.m., 3.03 et 7.40 p.m. PASSUMPSIC.—Départ : 5.10 et 9.00 a.m. et 9.00 p.m. Arrivée : 7.50 a.m. et 11.00 p.m.

QUÉBEC CENTRAL.—Arrivée : 3.00 et 8.40 p.m. Départ : 7.15 et 8.15 a.m. INTERNATIONAL.—Arrivée : 10.15 a.m. Départ : 3.30 p.m. CENTRAL VERMONT.—Départ : 3.55 et 9.00 a.m. Arrivée : 6.05 et 9.35 p.m.

Vendredi. —Le terme des enquêtes de la cour supérieure, commencé hier, devra se continuer jusqu'à la fin du mois.

—La température a été belle depuis mardi dernier. Aujourd'hui, le temps est sec et relativement chaud. Ce doit être peu favorable aux cultivateurs qui demandent de la pluie depuis longtemps.

—Nous prions nos lecteurs de lire l'annonce intitulée "Taxes provinciales," publiée dans les colonnes du présent numéro. Les personnes intéressées seront sans doute bien aises d'être au fait de la demande.

—Sherbrooke sera doté dans quelques jours d'une nouvelle fabrique de voitures. M. F. Ruel doit ouvrir une boutique dans l'établissement voisin de la forge de M. A. Gadbois, rue Wellington. Nous souhaitons succès au nouveau fabricant.

—Le pont Aylmer est aujourd'hui éclairé par le gaz. L'effet du changement est frappant, car les nouvelles lumières jettent beaucoup de clarté. Il est probable que la passerelle au côté-sud du pont sera aussi éclairée par la même substance.

—Tout le monde est invité à aller examiner les magnifiques fourrures chez Langelier & Guertin. Allez-y en foule, car leurs prix sont tellement bas que les gens doutent de la qualité. N'oubliez pas l'adresse, No. 135, rue Wellington, enseigne du Chapeau Rouge.

—M. C. S. Ross, de St-Jean, est actuellement en cette ville, dans l'intérêt du prochain livre d'adresses, The Eastern Townships Business and Farmers' Directory, que doit publier M. E. R. Smith. Nos concitoyens donneront sans doute un généreux encouragement à cette entreprise.

—Le restaurant Victoria vient de changer de propriétaires. MM. Dupuy & Miquelon ont vendu leurs intérêts dans cet établissement à MM. Denis et Joseph Gauthier. Les nouveaux chefs de l'établissement sont des jeunes gens actifs et entrepreneurs, très bien faits aux exigences de la besogne. Le restaurant dont ils viennent de se faire acquéreurs jette beaucoup de crédit sur Sherbrooke et nous avons lieu de croire qu'il sera encore largement encouragé. Nos souhaits de succès aux nouveaux acquéreurs.

—200 habillements viennent d'être reçus chez J. Levinson; bon choix, dernier goût, etc. Venez les voir! J. Levinson, maison Ganest.

Mme P. I. Bazin, épouse de M. le gérant pro tem, de la succursale de la Banque Nationale, à Sherbrooke, et Mlle A. Desroches, qui étaient en cette ville depuis un couple de mois, sont retournées à Québec, ce matin, emportant avec elles, de bon plaisir, un grand nombre de bons souhaits d'amis. Ces dames nous reviendront au mois de janvier.

La fête des Arbres a été peu d'excitation parmi nous cette année. A Québec, l'hon. M. McShane, ministre de l'Agriculture, a invité tous les députés de la conférence à planter un arbre sur les terrains du Parlement, en souvenir de la conférence, et tous ont accepté. Cette cérémonie s'est faite avec grand éclat, en présence du clergé et des enfants des écoles.

Le célèbre artiste irlandais, J. S. Murphy, donnera une représentation à la salle des exercices militaires de cette ville dans la soirée de lundi, 31 octobre courant. On y jouera la fameuse pièce « Kerry Gow ». C'est un drame des plus amusants, et nous serions trompés si le nombre de ceux qui l'ont déjà entendu ne dépassait pas, lundi soir, le nombre de ceux qui ne l'ont jamais vu jouer, tant il plaît à l'auditeur. M. Murphy est trop bien connu dans le monde artistique pour qu'il soit besoin ici de faire son éloge, mais il serait bon de dire qu'il sera accompagné d'une troupe d'acteurs des plus célèbres, au nombre desquels se trouve Mlle Virginia Marlowe, qui a toujours su plaire dans ses représentations et s'est convertie de nombreux lauriers. Les personnes qui aiment le naturel et le piquant dans la scène feraient bien de se rendre à la salle des exercices militaires lundi soir.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Way's Mills
—M. J. Ives, de cette localité, exhibe dans le magasin de M. E. Soudimay un navet de l'espèce Rutabaga, qui pèse 27 livres. Ce navet pas encore le plus gros, dit-on, de ceux que M. Ives a récoltés cette année.

Roxton Falls
—M. Guillaume Rousin, William McEvilly, Pierre Lacroix, Fabien Préfontaine, Louis-Amery Beauchamp, Pierre Favreau, fils, et Jean-Baptiste Codère ont été nommés commissaires pour la décision sommaire des petites causes dans le canton de Roxton. La commission du 10 janvier 1889 a été révoquée.

Orford
—On nous écrit du canton d'Orford: «Le meilleur moulin à battre que nous ayons eu à Orford est celui de M. Alfred Gendron. On a battu avec ce moulin 356 minots de grain en huit heures de temps, sur la ferme de M. Somers, en présence de plusieurs témoins. C'est vraiment bon. Le moulin vient de M. Z. Darocher, d'Iberville, et le propriétaire en est tout fier.»

Farnham
—La manufacture de betteraves de Farnham sera bientôt changée en manufacture de laine et de coton. Le conseil municipal doit accorder à la nouvelle compagnie un octroi de \$25,000.00 pourvu qu'elle emploie au moins trois cents personnes. Les changements devront se faire bientôt et c'est l'intention des directeurs de n'installer que des machines de première qualité. C'est une entreprise qui devra donner un nouvel essor aux affaires de Farnham et dont nous verrons l'inauguration avec plaisir.

Magog
—On dit que la charge de régistrateur à Sherbrooke a été offerte à M. E. R. Johnson, de Magog. Voici ce que dit à ce sujet un correspondant de cette dernière localité: «M. Johnson accepte il fera un régistrateur modèle. Si M. Thomas avait été attentif à sa besogne, il n'y aurait pas eu de raison de le congédier; mais il préférerait laisser le soin de son bureau à ses subalternes pour écrire des calculatrices manquées ou se livrer à la pêche.» La vacance faite dans ce bureau sera sans doute remplie bientôt.

Stanford
—Un pénible accident est arrivé à Stanford le vendredi, 14 octobre courant. M. Arthur Richard était allé au moulin de M. Boisclair et en attendant son grain il se rendit à la grève pour y faire une partie de classe. En voulant traverser la rivière sur une trappe embranchée il tomba à l'eau et se noya. Son corps fut repêché quelques instants après par des personnes qui avaient cherché en vain à le sauver. M. Richard était non nageur, mais on croit qu'il a été étourdi tout saisi par la froideur de l'eau qu'il n'a pu faire aucun effort pour se sauver.

M. Malt d'Auckland
—M. Etienne Gibeau et Joseph Agagnier, maître de notre canton, viennent d'acheter les machines de la scierie mécanique et du moulin à farine de M. Hodgins, de Clifton, au prix de \$1,400. Ces messieurs doivent en faire le déménagement sans délai et les installer sur leurs propriétés d'Auckland, où ces moulins seront un grand avantage pour le public, attendu qu'il n'y a pas d'autres dans le canton. Nos félicitations et nos meilleurs souhaits de succès.

—Le chemin de fer projeté entre Cookshire et Canaan, Vt., et au moyen duquel M. Pope et M. Sawyer ont tant de fois blagué les électeurs de cette partie du comté de Compton, est toujours sur le tapis, mais rien ne vient. Dans tous les cas, il ne passera point dans Auckland et nos gens commencent à s'apercevoir qu'ils se sont fait bernier de la belle manière. Mais il est trop tard: le tour est joué encore pour cinq ans!

Richmond
—Une enquête de longue durée a eu lieu à Richmond mardi dernier, devant M. le coroner Woodward. Le 26 septembre dernier, un bâtiment situé dans la partie de la ville de Richmond appelée Janesville, et appartenant à M. Joseph Edouard, a été détruit par le feu. Cet édifice était occupé par M. E. H. Bashey, agent de la compagnie dite Enterprise Manufacturing Co. Il s'est élevé des doutes très forts sur les causes de l'incendie et on a jugé à propos de demander une enquête du coroner. Le jury se composait de M. L. Thomas, président, W. Beattie, A. Boisvert, A. Swanborough, R. Sullivan, H. Desaulniers, W. J. Woodburn, John Cairnie, R. Allen, D. Dearden, A. J. Hudon, J. M. Nunn, Andrew McKenzie, Thomas Hart, J. et Frank Smith. Tous les jurés en sont venus à la conclusion que ce feu était l'œuvre d'un incendiaire et douze d'entre eux ont jeté le blâme sur M. E. H. Bashey, le locataire de l'établissement. Le prévenu a été condamné à subir son procès au prochain terme de la cour d'assise.

Lennoxville
—M. Louis Noël, journalier à Lennoxville, est mort subitement samedi dernier. Il se rendait chez lui en conduisant une broutette chargée de marchandises lorsque tout-à-coup on le vit chanceler et tomber sur le sol. Des voisins le transportèrent immédiatement à sa résidence, où il expira environ une demi-heure plus tard. M. l'abbé Desaulniers, curé de Lennoxville, eut le temps de lui administrer les derniers sacrements de l'Eglise. On pense que le défunt a succombé à une attaque d'apoplexie. M. le coroner Woodward s'est rendu sur les lieux et après s'être enquis des faits n'a pas jugé à propos de tenir une enquête formelle.

Coaticook
—M. Smith, du Coaticook Observer, offre son journal en vente dans l'intention de se retirer du journalisme. M. Smith est le plus vieux journaliste des Cantons de l'Est. Il a publié le Richmond Guardian avant M. W. E. Jones, qui est aujourd'hui un vétéran de la presse. Nous souhaitons bonheur à M. Smith dans sa future retraite.

—Un certain nombre de jeunes Canadiens-français de cette ville se proposent d'organiser une nouvelle fanfare. M. Nap. Gendron, joueur de cornet bien connu, en serait le coryphée.

—La santé de M. Thornton a été chancelante depuis quelque temps. D'après les dernières nouvelles, cependant, il prend un peu de mieux.

NE

laissez pas ce rhume durer. Vous pensez que c'est une bagatelle. Mais il peut dégénérer en catarrhe. Ou en pneumonie. Ou en consommation.

Le catarrhe est dégoûtant. La pneumonie est dangereuse. La consommation, c'est la mort même.

L'appareil respiratoire doit être tenu sain et libre de toute obstruction et de matière offensive. Autrement il se prépare du trouble.

Toutes les maladies de ces parties, tête, nez, gorge, tubes bronchiaux et pulmonaires, peuvent être agréablement et entièrement guéries par l'usage du sirop allemand de Boschee. Si vous ne savez pas encore cela, des milliers et des milliers de personnes peuvent vous le dire. Elles ont été guéries par lui, et savent elles-mêmes ce qui en est. Bouteille seulement 75 centimes. Demandez-le à n'importe quel pharmacien.

AVIS AUX MÈRES—LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW

Le SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants ont leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible et faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi «brillants et frais qu'un bouton de rose». Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amortit ses gémissements, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion. C'est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez «LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW» et ne prenez aucune autre préparation.

LA CONSUMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pommés de la Gorge, et qui guérit radicalement la Détérioration et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Prouvé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui la désirent, cette recette en Français ou en Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste ou adressé avec un timbre nominal de 10 cents. M. A. NOVA, 149 Power's Block, Chester, N. Y.

Le Régulateur de la Femme,

—DR.—
DR. J. LARIVIERE.

Qu'est-ce que c'est ?

C'est une préparation destinée à secourir efficacement celles qui sont affligées de cette maladie et des terribles douleurs connues sous le nom de BEAU MAL. Nous sommes heureux de constater que de nos jours aucun remède n'a attiré l'attention publique et reçu plus haute approbation que celui-ci. Des hommes éminents de la profession médicale aux Etats-Unis n'ont pas hésité à le prescrire et d'autres ont été forcés de le faire lorsqu'ils ont été témoins de son action sur la matrice, action qui est des plus manifestes. Sous son heureuse influence, le mal est arrêté dans sa marche et le retour à la santé s'opère doucement, graduellement et sûrement. Le Régulateur de la Femme est non seulement bon pour les maladies citées plus haut, mais il n'y a point de meilleur pour fortifier le sang, stimuler l'appétit, donner enfin de la force à toutes les fonctions et les régulariser et assurer la santé aux personnes faibles et délicates. Pour obtenir un bon résultat, un traitement doit durer assez longtemps que le véritable état de la maladie. Les personnes du sexe qui emploient des emplâtres feraient leur profit de ne jamais en employer d'autres que les *Female Porous Plasters* du Dr. J. Larivière. Ce sont les meilleures emplâtres pour les femmes. A vendre chez la plupart des marchands de remèdes en gros et en détail.

Nos préparations ne sont pas encore vendues en Canada, mais elles le seront bientôt. En attendant, pour tous renseignements, écrivez au propriétaire.

DR. J. LARIVIERE,
MANVILLE, R. I.
N. B.—Nous enverrons nos *Plasters* sur réception de 25 cents. 396

AVIS.

Ayant acheté l'actif de la succession Louis Dupuy, nous donnons avis à toutes personnes endettées envers la dite succession de payer à notre bureau, sous trente jours. A défaut de paiement, les comptes seront confiés à un avocat pour rentrée.

MILLIER & GRIFFITH,
125 rue Wellington.
Sherbrooke, 29 sept. 1887. 38

LUCKE & MITCHELL,

Importateurs et Marchands de
Ferronnerie, Coutellerie, Fer
EN BARRE, ACIER,

Fournitures de fergerons et de carrossiers
Grègements de Mines, Moulins, Instruments
d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles
et Vases de toutes sortes. Peintures,
Huiles et Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapissierie, Grègements de Pêche et de Chasse, etc.

Maison Odell, - Sherbrooke.

A LOUER.

La maison de M. J. B. Dupont, rue Peel, haute-ville, contenant dix appartements. Possession le 1er novembre 1887.
F. X. HAINS, Agent.

AVIS PUBLIC.

PROVINCE DE QUÉBEC,
Municipalité du Comté de Richmond.

Aux habitants de la dite Municipalité:
AVIS PUBLIC est par le présent donné par William Brooke, secrétaire-trésorier du conseil municipal de la dite municipalité, qu'à une session trimestrielle le général du dit conseil, tenue dans la salle du conseil, au palais de justice, dans la ville de Richmond, le quatorzième jour de septembre mil huit cent quatre-vingt-sept, conformément aux dispositions du Code Municipal de la province de Québec, à laquelle session étaient présents le préfet, JOHN GREENSHIELDS, maire du canton de Shipton; RICHARD BOAST, maire du canton de Cleveland; BÉNOÎTE LÉPINE, maire du canton de St. George de Windsor; ANTOINE BROS, maire du canton de Stoke; WILLIAM BEATTIE, maire du village de Melbourne; JAMES AIRENHEAD, maire du canton de Windsor; JAMES A. MCHARDY, maire du village de Windsor Mills; THOMAS WARK, maire du canton de Brompton; HENRY J. GAWNE, maire du canton de Melbourne et Brompton Gore, formant un quorum du conseil, et sous la présidence du dit John Green-shields, le préfet, le règlement suivant a été adopté:

Règlement No. 25.
Qu'il soit et il est décrété que le règlement No. 24 est par le présent révoqué et il est plus par le présent décrété que pendant la saison de l'hiver, il est défendu de faire usage, dans les chemins publics du comté de Richmond, de traîneaux doubles à moins qu'ils ne soient faits de largeur uniforme, de pas moins de trois pieds et huit pouces (3pd. 8p.), en comptant du dehors des patins, sous peine d'une amende, pour chaque et toute débésobéissance à ce règlement, d'une somme n'excedant pas vingt piastres, devant être recouvrée avec les frais sur conviction du délinquant par aucun juge de paix du district de St. François, ou le maire d'aucune municipalité locale du comté, sur la déposition et plainte du secrétaire-trésorier de la municipalité locale; et tels juge de paix et maire comme susdit sont par le présent autorisés à condamner au paiement de la dite amende et des frais, et s'ils ne sont pas payés sur-le-champ, de le recouvrer par mandat de saisie sous leur signature, une moitié de la dite amende devant être remise au secrétaire-trésorier faisant la dite plainte et l'autre moitié à la corporation de la municipalité où l'offense aura été commise. Ce règlement viendra en force le premier janvier prochain (1888).

(Signé) JOHN GREENSHIELDS, Préfet.
(Signé) WILLIAM BROOKE, Secrétaire-trésorier.
Donné le 14e jour de septembre 1887.
(Signé) WILLIAM BROOKE, Sec.-trésorier.

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de St. François.

Cour de Circuit pour le District de Saint-François.

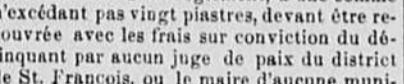
No. 284.
Le dix-neuvième jour du mois de septembre, mil huit cent quatre-vingt-sept.

Devant CABANA & BOWEN, G. C. C.
HUGH LEONARD, du canton de Winslow, dans le district de Saint-François, marchand de bois et commerçant,

vs.
ANGUS A. McDONALD, ci-devant du canton de Winslow, dans le district de St. François, maintenant absent, demeurant aux Etats-Unis, dans des lieux inconnus au demandeur.

Défendeur.
Il est ordonné au défendeur de comparaître sous deux mois.

CABANA & BOWEN, G. C. C.
Proc. du demandeur.



Taxes Provinciales.

Le soussigné ayant été appointé pour recevoir et collecter les arranges de taxes dues en vertu de l'acte 45 Vict. chap. 22, par les banques, compagnies d'assurance, de chemins de fer, de navigation, de prêt et généralement de toutes compagnies incorporées faisant des affaires dans la province de Québec, pour les districts de Beauharnois, Bedford, Ibeville, Joliette, Montréal, Ottawa, Pontiac, Richerieu, St-François, St-Hyacinthe et Terrebonne, donne avis à tous les intéressés d'avoir à payer leurs dits arranges à son bureau, à Montréal, d'ici au 31 OCTOBRE courant (1887).

Toute compagnie qui ne sera pas acquittée à cette date sera poursuivie le 1er novembre prochain pour le capital et les intérêts de la dite taxe.

L'intérêt sera remis à tous ceux qui paieront avant le 1er NOVEMBRE prochain.

C. BEAUSOLEIL, Avocat.
Montréal, 17 octobre 1887.

A vendre.

Un emplacement au village de Chambly-Canton, avec maison servant actuellement de magasin et de bureau de poste. Pour détails, s'adresser à MME HACKETT, Chambly-Canton, P. Q.

\$2,900—VALANT!—\$2,900
—DR.—

Bijouteries, Plaqués, Montres, Horloges,

Etc., devant être vendus en regard au prix, pour ARGENT COMPTANT, dans le cours des 30 jours qui vont suivre, au magasin de

LS. DUPUY,
79 rue Wellington.

Venez examiner les marchandises et demandez-en le prix.
MILLIER & GRIFFITH.

R. D. MORKILL & CIE.

Ont les meilleures valeurs et le plus grand assortiment en soies et satins.

Ont le plus bel assortiment de manteaux et de jerseys pour dames.

Pour \$2 on achètera une paire de rideaux en dentelle de trois verges de longueur.

Pour \$11 on achètera 20 verges de tapis, coton et laine, de très bonne qualité.

65 différences
R. D. Morkill & Cie. viennent comme suit: Jerseys noirs et jamais été montrés en Canada, une telle chance ne pourrait

105 rue Wellington.

NOUVEAU MAGASIN

Fruits, Legumes et Provisions, EN GROS ET EN DETAIL.

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer au public de Sherbrooke qu'ils viennent d'ouvrir un magasin comme ci-haut.

Ancien Local Morency,
Vis-à-vis l'Hôtel Central, où ils tiendront constamment à la disposition de la clientèle toute sorte de

Fruits, Legumes, Beurres, Fromage, Œufs, Poisson Fume, Biscuits, Bonbons, &c.

Marchandises fraîches reçues tous les jours. Invitation cordiale à tous. Satisfaction garantie. Une part de patronage est respectueusement sollicitée.

A. DION & CIE.

ON DEMANDE

20 HOMMES, pour bûcher du bois de corde. On paiera 80 cents par corde. Pension, \$3 par semaine.

JOS. BILODEAU,
Damon's Crossing, Vermont.

Animaux Trouvés.

Le soussigné a trouvé, le 7 octobre courant, sur la voie du chemin de fer, à environ 1/2 milles de la station de Windsor Mills, en venant à Sherbrooke, un bœuf de trois ans, rouge et blanc, et une taur de deux ans, sous poil noir et rouge. Si ces animaux ne sont pas réclamés d'ici au 11 novembre prochain, ils seront mis en vente ce jour-là pour payer les frais d'entretien et d'annonces.

JOS. BILODEAU,
Damon's Crossing, Vermont.
Windsor Mills, 20 octobre 1887. 18

A Vendre.

Une TERRE en partie défrichée, 114 acres en superficie, à deux milles du florissant village de Scotstown, dans un endroit avantageux pour l'agriculture et le commerce de bois. Prix modéré; conditions faciles. S'adresser à ANDRÉ PINOTEAU, Scotstown, ou à ce bureau.

AVIS PUBLIC

Le soussigné donne avis qu'à la prochaine session de la législature, il demandera au parlement de la province de Québec la passation d'un acte autorisant le barreau de la province à l'admettre à la pratique du droit après examen.

REMI TREMBLAY,
Sherbrooke, 8 octobre 1887. 58

AVIS PUBLIC.

Des contribuables et électeurs des Townships de Clifton, Herford et Auckland, dans le comté de Compton, s'adresseront à la législature de la Province de Québec, à la prochaine session, pour un acte détachant les dits Townships de Clifton, Herford et Auckland du comté de Compton, et les annexant au comté de Stanstead, division d'arrondissement de Coaticook, pour les fins municipales, judiciaires et d'arrondissement.

G. H. ST-PIERRE,
Procureur des requérants.
(1ère insertion, 7 octobre 1887.)

PERDUE.

Une MONTRE D'OR pour dame, et chaîne, a été perdue samedi, soit sur la rue Wellington, soit sur la place du marché, ou sur la route de Sherbrooke à Huntingville.

Toute information donnée à ce bureau tendant à la faire retrouver sera généreusement récompensée.

Vente au Prix Coutant

AU MAGASIN DE
LEANDRE PROULX

Marchand en gros et au détail
D'Epiceries et de Provisions,
RUE WELLINGTON

Porte voisine de M. Frs. Codère,
ANCIEN MAGASIN GENSET.

Le soussigné a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient d'acheter le fonds de commerce de M. C. Genet et qu'il l'écoulera AU PRIX COUTANT, d'ici au premier mai prochain, afin de faire place à un nouvel assortiment d'épiceries, vins et liqueurs.

Désirant avant tout donner satisfaction à la clientèle, il ne tiendra que des marchandises de première qualité et il assure le public qu'il fera toujours tout en son pouvoir pour mériter la part du patronage que l'on voudra bien lui accorder.

LEANDRE PROULX,
Ci-devant chez M. P. Olivier.

R. D. MORKILL & CIE.

Ont le plus grand assortiment et le plus varié en étoffes à robes.

Ont ce qu'il y a de plus nouveau en garnitures en pelletteries et en plumes.

Pour 25 cents on achètera une paire de jolies chaînes en cuivre pour rideaux.

Pour \$8 on achètera 20 verges de tapis (tapestry), de fort jolis patrons.

65 différences
d'acheter, à grande réduction, nuancés, unis, brodés, braidés étant arrivés trop tard. Venez pas se présenter plus tard.

105 rue Wellington.

Couvertures de Laine.

Flanelle.
Ettoffes à Manteaux.
Ettoffes à Robes.
Chales.
&c., &c., &c.

PREFONTAINE & CIE.
Venez voir pour acheter!
Venez voir pour votre satisfaction!
Venez voir par curiosité!
Mais venez voir quand même!
Vous serez toujours bien-venus!

Grande Vente d'Été!

—DR—
McCUBBIN & CIE.

Nous sommes à vendre le reste de nos parasols en dentelle au prix coûtant.

Indiennes d'été, Sateens et Coutil de fantaisie à des prix très réduits.

Marchandises de modes marquées bien bas afin d'en effectuer l'écoulement.

Nous avons reçu un autre lot de linon hindou, en couleurs lavande, crème, biscuit et noir, à 17 cents la verge. Juste ce qu'il faut pour l'été.

Notre deuxième lot de Dentelle de parure, pour robes, en couleurs orientale, noire, Chentilly et noire orientale, avec dentelle étroite pour appareiller, disparaît très vite.

Aussi, nos dentelles orientales en couleur crème, blanche, beige et biscuit s'écoulent rapidement.

Un beau choix de Seersuckers, en diverses couleurs, à 2c. la verge.

Tringles de rideaux en imitation d'ébène et en noyer noir, à 48c. chacune.

McCUBBIN & CIE.
71 - Rue Wellington. - 71

OCCASION EXCEPTIONNELLE!

A VENDRE.

3 MOULINS 3

1o. Un moulin à scie, neuf et complet—scie ronde, scie à bardeaux, scie à lattes, scie à clap-boards, planer, etc.

2o. Un moulin à farine, ayant trois paires de moulages.

3o. Un moulin à carder, avec machines à teindre, fouler, presser et raser l'étoffe.

En outre, une terre de 290 arpents, autour des moulins, environ la moitié en culture.

Cette propriété est située sur une belle rivière, à une petite distance de deux églises, sur le tracé d'un chemin de fer.

Chance rare pour un cultivateur ou autre ayant plusieurs enfants à établir. Plusieurs frères ou amis peuvent s'y établir à côté l'un de l'autre et s'aider mutuellement, attendu que la presse de l'ouvrage ne vient pas ensemble dans les différents moulins et sur la terre, mais les travaux se succèdent durant le cours de l'année.

Conditions faciles. S'adresser à
M. JOSEPH BOURQUE,
394^o Wotton, P. Q.

AVIS.

Canada Life Assurance Co.

Après le laps de deux ans, sans avoir enfreint leurs conditions, les polices ordinaires sur lesquelles l'âge a été admis sont maintenant devenues universelles et indiscutables, exemptes de toutes restrictions quant au domicile, au voyage ou à l'état de vie.

A. G. RAMSAY,
Directeur-Gérant

SUCCURSALE POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.
BUREAU PRINCIPAL À MONTRÉAL:
Gérant Provincial, - J. W. MARLING.
C. H. J. MACUIRE,
Agent pour les Cantons de l'Est, chambre No. 3, Grand Central Hotel.

A Vendre

Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux bluteaux; un grand monté en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut) et une machine à carder la laine, une machine à fouler, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bluteaux, les mouvements étant tout prêts.

Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste.

En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait plus réduit.

Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné.

PIERRE PELCHAT,
30 janvier 1885. St-Romain de Winslow.

\$100,000 à Preter

De 5 à 6 pour cent, sur propriété de ville ou de campagne; sur fabriques ou communautés religieuses et municipales. Aussi, un certain montant à prêter, par petites sommes, à la satisfaction de l'emprunteur. Maisons à vendre ou à échanger, à des conditions faciles. S'adresser à

LÉVELLÉE & CIE, Agents,
No. 25 rue St. Gabriel, Montréal.

Belle Propriété à Vendre.

Cette magnifique propriété, située au bout du pont de Windsor, dans le canton de Brompton, a 60 pieds de largeur et un acre de profondeur. Il y a un magasin, hangar, remises, écuries, etc., sus-érigés. Le stock en magasin, évalué à \$2,500, sera aussi vendu à prix réduit. Le tout est neuf et en bon ordre.

AUSSI:
Un lot de terre dans le 2e rang de Brompton, à 1 1/2 mille du village de Windsor Mills, contenant 400 acres, dont 300 non défrichés et 100 acres défrichés, avec un peu de bois dessus. Le sol est de bonne qualité. Il y a sur les derniers 100 acres, maison, granges, écuries et remises. Le tout en bon ordre. Vente à des conditions faciles. S'adresser au bureau de ce journal ou au soussigné.
GEORGE ALLAIRE,
Windsor Mills.

FEUILLETON.

Trempe-la-Soupe XIV.

QUATRIÈME PARTIE.

S. Blanchard, receveur de rentes.

XIV

NOUVELLE STUPÉFACTION D'UN MAGISTRAT.

(Suite.)

Certes, l'ancien substitut de Remiremont était un magistrat intelligent...

Il venait de le prouver par la fin de non recevoir explicite opposée aux ouvertures de l'homme d'Etat et de le confirmer par son mutisme en face de l'insistance de celui-ci...

Mais, s'il tenait à ne point tergiverser avec les devoirs de sa charge, il tenait non moins fermement à conserver cette charge elle-même.

Et il ne pouvait se le dissimuler : la conduite qu'en cette circonstance lui dictait son honnêteté serait la cause de sa disgrâce...

Jugez s'il saisis avec transport la branche que lui tendait le ministre pour sauter du fagot d'épines sur lequel sa conscience et son intérêt le renvernaient depuis un moment...

Et, comme l'Excellence continuait avec humeur :

—J'avais un instant pensé que ce Mystère du Trocadéro fournirait à la curiosité publique la diversion dont nous avons besoin... Mais non, on n'a rien encore découvert... Pas plus que pour l'attentat de Kermor... La préfecture se relâche : je lui laverai sûrement la tête.

—Monseigneur, j'ai votre affaire, s'écria-t-il brusquement.

Le garde des sceaux ne s'offensa ni du titre qu'on lui donnait, ni de la façon triviale dont la phrase était formulée.

—Vraiment ! s'exclama-t-il. Parlez ! mais parlez vite !

Cherchant à excuser par un redoublement de respect la manière dont il venait de s'exprimer.

—Oserai-je, reprit le procureur-général, faire observer à Votre Excellence que ce sera peut-être un peu long ?

—Qu'à cela ne tienne !... On n'est encore qu'à la troisième figure du quadrille !... Je suis à vous, mon cher, jusqu'à la prochaine valse.

Tout ce que M. Blanchard avait raconté le matin même au magistrat était passé de la bouche de celui-ci dans l'oreille attentive du ministre. Lorsque le narrateur eut terminé, l'homme d'Etat lâcha bruyamment toutes les écailles de sa surprise : —Magnifique ! pyramidal ! inimaginable ! Paris sera révolutionné jusque dans les faubourgs !... Voilà de quoi le distraire, non seulement du duc de Courlande, mais des prochaines élections !... —Ainsi, Votre Excellence approuve la ligne de conduite que j'ai pris sur moi de suivre dans cette circonstance ?... —Si je l'approuve !... Des deux mains ! Ce fameux marquis de Sylveira, cette Rose Grimont, cette Société des Dix-Mille, tout cela n'est pas de notre monde !... Une razza de ces bandits en plein bal masqué ! Quelle situation d'opéra ! Toutes ces dames voudraient y assister !... Notez que les lettres d'invitation pour cette fête Saint-James, font déjà dix louis de prime !... Il s'arrêta pour respirer...

Puis, exultant de plus en plus d'enthousiasme et d'allégresse : —Quels débats étonnants ! Voilà Mme Lafarge, les Habits-Noirs et Cheiseul-Praslin distancés ! Il nous manquait un bon procès ! Nous n'avons plus rien à envier au règne de Louis-Philippe !... D'un côté, la condamnation de tous ces scélérats en gants jaunes ; de l'autre la réhabilitation de ce nouveau Lesurque... Très intéressant, ce notaire. On voudra le voir en haut lieu. Peut-être même le décorera-t-on...

—Lui !... —C'est vrai. Que je suis bête ! Il a été au bague... N'importe, on s'occupera de lui... Car enfin, une pareille affaire, bien menée, c'est dix-huit mois de sécurité que le gouvernement a dans le ventre ! Plus de

politique, plus de Chambre, plus de Sénat, plus de complots ! Parlez-moi de la Boyarde et de ses complices ! Des Cinq et des Fanaudels ! Du pont de Suresnes et du Trocadéro !... Cet excellent Trempe-la-Soupe !... Il a peut-être, sans s'en douter, assuré le salut de l'Etat et l'avenir de la dynastie !...

L'orchestre attaquait la ritournelle de *Il Baccio*...

Le ministre regarda la boutonnière de son interlocuteur :

—Comment, monsieur le procureur-général, vous n'êtes que chevalier !... Après le signalé service que vous venez de nous rendre !... Faites-moi donc penser à vous pour la rosette, à la prochaine promotion... Et, s'interrompant brusquement. —La maréchale m'appelle du bout de son éventail... Nous nous reverrons. A ce bal, puisque vous irez... On dit que cette Rose Grimont valse comme une reine de Prusse, et, ma foi, je ne serai pas fâché de m'en assurer avant qu'on lui coupe le cou.

XV

LES MANŒUVRES DE L'ABBÉ.

La Société des Bouffe-la-Balle venait d'entrer en séance dans l'arrière-salle du café de la Commission. Tous les membres étaient présents, sauf, toutefois, Henri Bergheim, duc de Courlande. Celui-ci avait été arrêté, quelques jours auparavant, comme il sortait de Tortoni, ayant la Garucci au bras.

Nous devons ajouter que cet événement n'avait que médiocrement ému le reste des chefs de la frérie. La nationalité de noble étranger, ses manières, ses habitudes, son élégance, sa spécialité dans le crime n'avaient pas peu contribué à le rendre indifférent, sinon antipathique, aux Chapon, aux Mignard, aux Courvoisier et aux Marchetti.

Il est à remarquer, en effet, que ceux des malfaiteurs dont c'est la profession de se servir du rössignol ou du surin méprisent profondément les escrocs, les faussaires, tous ceux de leurs "frères" enfin, qui, pour goupiner (travailler), n'ont besoin d'avoir recours à la violence. Ces derniers, par réciprocité, le prennent "sur un ton de protection" avec le commun des grinchés et des escarpes. D'où entre cette haute et cette basse pègre, une haine sourde qui se traduit souvent par des actes d'hostilité, mais qui, dans aucun cas, ne va jusqu'à la dénonciation.

Ces gens, que nul méfait n'arrête, cet horreur de la délation.

Coquer (vendre) un camarade ou manger le morceau (faire des révélations) leur paraît une infamie digne de la peine de mort.

Aussi, dans les bagues et dans les maisons centrales, la justice est-elle obligée de séparer avec soin les coqueurs et les mangeurs de morceaux, non seulement des victimes de leurs révélations, mais encore de la masse des autres prisonniers ; quoique n'ayant pas été touchés directement par leurs agissements, ceux-ci n'hésiteraient pas à se faire les instruments de la vengeance commune et à sacrifier ces renégats au principe de fraternité qui régit la franc-maçonnerie des révoltés.

Trempe-la-Soupe avait la parole : —Je vous le répète, disait-il, cette arrestation d'un des nôtres n'est que le prélude de mesures qui se préparent à nous frapper. J'ai causé, hier, avec des gros bonnets de la préfecture et du parquet. On s'occupe fort, là-bas, de l'association des Dix-Mille. Peut-être n'y croit-on pas encore tout à fait, car il n'y a pas d'yeux si bien crevés que ceux des clairvoyants, payés pour être myopes ; mais M. Isoard Carpentier n'a pas de besicles, — et il nous lorgne...

—On nous aura trahis, gronda Chapon, le capitaine de la bande des Casse-Tête.

—Qui ça ? demanda Mignard, le chef de celle des Chaussons-de-Lisière.

—Parbleu ! l'Allemand ! le muscadin ? le propre à rien ! Ce monsieur qui avait l'air de nous cracher dessus !...

—Et qui ressemblait si fort à un douillard du boulevard des Italiens, ajouta Chamboran dit Main d'Or, que j'avais toujours envie de lui enganter son blavin (mouchoir) ou sa touquette.

L'orateur, à ce mot : trahis, avait rougi légèrement.

(A continuer.)

NOUVEL ETABLISSEMENT.

HENRI VEILLEUX, Ci-devant chez Delude & Cie.

Marchand Tailleur !

A le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert un établissement comme ci-haut dans la maison de M. McKechnie, rue Wellington.

Ancien Local Sampson & Cie.

Où il se chargera de la coupe et de la confection des vêtements pour messieurs à des prix défiant la concurrence. Confiant dans sa haute réputation d'ouvrier habile et expérimenté, il sollicite une part de patronage, et il assure le public qu'il fera toujours tout en son pouvoir pour la mériter et donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle.

HENRI VEILLEUX, 250 Sherbrooke, 17 mai 1886.

M. McKECHNIE

Vient de recevoir son assortiment d'automne de

Marchandises Fines, Epicerie, Etc., Etc., Etc.

Un assortiment considérable de marchandises de modes françaises, anglaises et américaines. Aussi, manteaux et étoffes à manchettes, ainsi qu'étoffes à robes de nuances les plus fashionables. Flanelles et shirtings écossais de toutes sortes. Veuillez venir examiner mon assortiment en général, le plus considérable et le meilleur en deça de Montréal.

M. McKECHNIE, Rue Wellington, Sherbrooke.

RENAUD, GARDEL & CIE.

MANUFACTURIERS DE CHAISES ET MEUBLES

SHERBROOKE, P. Q.

Meubles de Chambre et de Salon Sofas, Chiffonniers, Bureaux, &c.

Les soussignés annoncent au public de Sherbrooke et des environs qu'ils viennent d'ouvrir une grande manufacture pour la confection des meubles de toute sorte, au

Bout Sud de la rue Wellington

Avec engin et machines des plus améliorées, et ils peuvent fournir au commerce et aux familles en particulier : Ameublements de salons et de chambres à coucher, Sofas, Bureaux, Chiffonniers, Chaises, etc., le tout de premier choix et fabriqués dans les derniers goûts.

La longue expérience de ces messieurs, acquise dans les établissements de feu M. Wm. Long et de MM. Long Frères & Cie., les ouvriers de première classe employés à leur établissement ; leur attention toute particulière aux affaires et leur promptitude à exécuter les commandes que l'on voudra bien leur confier, sont autant de garanties de satisfaction offertes à la clientèle.

BOIS SEC de première qualité vendu et acheté sur les lieux. RENAUD, GARDEL & CIE. Bureau et fabrique : au bout sud de la rue Wellington, vis-à-vis S. A. Hunting.

GRANDS AVANTAGES

Le soussigné a le plaisir d'informer le public des cantons de l'Est que sa scierie, située à

TRAHAN MILL,

Sur la ligne du Québec Central, est actuellement en pleine opération. On y fabrique toutes sortes de

Meubles, Portes et Chassis,

Qui sont vendus à des prix les plus réduits. De fait, on peut acheter à cet établissement à meilleur marché que partout ailleurs.

On pourra aussi acheter à la scierie même toutes espèces de

BOIS DE CONSTRUCTION !

Pour maisons, granges et autres bâtiments. L'ouvrage sur commande, par la poste ou autrement, recevra une attention prompte et toute spéciale. Conditions de vente faciles.

ANT. TRAHAN, Trahan Mill, P. Q.

Ne restez pas à vous ennuyer si vous êtes sans emploi. Ecrivez à Mr. Kowdy, 41 rue Wellington-Est, Toronto. Envoyez des timbres pour une réponse. 6m354

FABRIQUE DE VOITURES

Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

Voitures Legeres, Couvertes et Fermées, et de Solides Voitures de Travail,

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible ; on peint, vernit et bouvre.

Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de **VOITURES D'HIVER** (sleighs). P. BIRON, Sherbrooke.

Au Magasin du Bon Marche.

S. GENDRON, Maison Kerr, rue King.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Poisson de toute sorte

Reçu toutes les semaines et livré à domicile. Constantement en magasin, le

FROMAGE

Provenant de la fabrique à laquelle le premier prix a été décerné lors de la dernière exposition tenue à Sherbrooke. Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible. Sherbrooke, 19 oct. 1886.

MONTRES AMERICAINES

Waltham, Elgin et Springfield.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et Argenterie de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence.

Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux. Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

LOUIS DUPUY, Rue Wellington.

Informez-vous de la localité devant occuper par M. Mulligan, 81 rue Wellington, où il aura toujours en magasin un grand assortiment de

Ferronneries, de Tablettes ET D'ETAPE, PEINTURE, HUILE, VERNIS, VITRES, COUPELLERIE, POELES,

Outils pour la ferme et autres, &c. Seul agent pour Sherbrooke, du célèbre barreau métallique. Il garantit que tout bâtiment couvert avec ce barreau sera protégé contre le vent, la pluie ou la neige. Il est aussi à l'épreuve du feu.

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés.

FRANCOIS CODERE, 159 Rue Wellington, SHERBROOKE.

Ferronnerie et Quincaillerie, OUTILS A FOIN

A bas prix et de première qualité. Les voituriers trouveront à mon établissement tout ce qui entre dans la confection des voitures, tel que : Bois de roue, Essieux, Ressorts, Fonte malléable, Fer et Acier en barre, Toile en Caoutchouc, Soufflets de voiture, Cuir à bourreau, Prelats à voiture, etc.

CUIR Un assortiment complet de Cuir et autres articles à l'usage des selliers et cordonniers.

HUILES ET PEINTURES. Les propriétaires de moulins trouveront à leur avantage d'acheter leurs huiles chez moi, comme je garantis satisfaction et mes prix sont ceux des grandes villes.

ROUES D'EMERI DE HART. Courroies de la célèbre manufacture Goodhue.

EN GROS ET EN DETAIL.

SUN LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF, - \$1,200,000. THOMAS WORKMAN, - Président. R. MACAULAY, - Administrateur.

La compagnie d'assurance *The Sun* est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.

Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue. Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement imprescriptible, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix.

Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui est etc.

G. L. RIDOUT, Agent général. Bureau—Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke.

AUX AGENTS. LA CIE. CANADIENNE D'ARTICLES, 46 et 48 Front Street East, Toronto, prépare les paquets d'articles les plus propres, les plus complets et les plus marchands de l'Amérique. Envoyez 25 cents pour un échantillon du nouveau No. 4, fini à la peluche fine. Détails envoyés quand des timbres sont inclus pour une réponse.

Ne restez pas à vous ennuyer si vous êtes sans emploi. Ecrivez à Mr. Kowdy, 41 rue Wellington-Est, Toronto. Envoyez des timbres pour une réponse. 6m354

IN MEMORIAM

Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulchraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au soussigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti.

Veuillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs. GEORGE KINCH, Richmond.

NERVOUS DEBILITATED MEN.

Use of a book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 49 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (10 Spruce St. Printing House Sq.), New York.

PRINTEMPS ET ETE, 1887

VICTOR TURCOTTE, Marchand-Tailleur

MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

Marchandises de Printemps et d'Ete,

Que nous sommes prêts à convertir en habillements d'après les modes les plus récentes. Coupe élégante et ajustement parfait. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

Vêtements Confectionnés

Que nous vendons au meilleur marché possible. Articles pour Messieurs.

Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnetterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

V. TURCOTTE.

DEMEMAGEMENT !

M. E. BOUCHER

Ferblantier et Plombier.

Informe le public qu'il a transporté son établissement dans le local ci-devant occupé par M. Mulligan, 81 rue Wellington, où il aura toujours en magasin un grand assortiment de

Ferronneries, de Tablettes ET D'ETAPE, PEINTURE, HUILE, VERNIS, VITRES, COUPELLERIE, POELES,

Outils pour la ferme et autres, &c. Seul agent pour Sherbrooke, du célèbre barreau métallique. Il garantit que tout bâtiment couvert avec ce barreau sera protégé contre le vent, la pluie ou la neige. Il est aussi à l'épreuve du feu.

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés.

REMARQUEZ L'ENDROIT : 81 RUE WELLINGTON, 81 SHERBROOKE.

G.G. BRYANT & Cie.

FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVE.

MOULURES de toutes sortes. ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS.

Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planchies et Madriers embouffetés, du bois dressé et non dressé. Manufacture : à l'extrémité Ouest de la rue Factory.

Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

T. J. TUCK, Pharmacie et Librairie

TAPISSERIE !

On trouvera un grand assortiment et les patrons les plus nouveaux et les plus variés qui se soient vus. Il invite le public à lui faire une visite.

Articles de Librairie DE TOUTE SORTE :

Livres en blanc, Portes-Monnaie, Memorandums,

Livres de prières anglais et français, Papier à lettres de toute sorte, &c.

Savon de Carbone de Soufre et de Gondron.

Grande variété de Médecines Patentées et d'Articles de Toilette. Huile de Foie de Morue de qualité supérieure. Extrait de Viande de Bouef de Johnston.

Les prescriptions des médecins sont remplies avec soin et ponctuellement. M. F. ASKELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue T. J. TUCK.

NEWSPAPER ADVERTISING

Use of a book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 49 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (10 Spruce St. Printing House Sq.), New York.

NERVOUS DEBILITATED MEN.

Use of a book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 49 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (10 Spruce St. Printing House Sq.), New York.

QUEBEC CENTRAL.

Route Favorite pour Québec. Le bas des rivières St-Laurent et Saguenay, les Sources St-Léon, etc., etc.

LA SEULE LIGNE AYANT DES CHARS PALAIS JUSQU'A QUEBEC

Le et après le LUNDI 20 JUIN 1887, les trains quitteront Sherbrooke :

EXPRESS—Départ de Sherbrooke, 8.15 a.m., arrive à Beauce Junction 12.20 p.m. Dép. Beauce Jct. 1.55 p.m. Ar. Harlaka Jct. 2.05 p.m. Ar. Lévis 2.20 p.m. Ar. QUEBEC par le bateau-passeur 2.20 p.m. Ar. Rivière du Loup, 6.30 p.m. Ar. Cacouna 6.40 p.m.

MIXTE—Départ de Sherbrooke 7.15 a.m., arr. Beauce Jct. 4.30 p.m., arr. St-François 7.45 p.m.

TRAINS ARRIVANT A SHERBROOKE: EXPRESS—Départ de la traversée de Québec 2.15 p.m., dép. Lévis 2.45 p.m., Beauce Jct. 4.40 p.m., arr. Sherbrooke 8.40 p.m. MIXTE—Dép. St-François 6.00 a.m., Beauce Jct. 7 a.m., arr. Sherbrooke 3.00 p.m.

TEMPS VITE! PAS DE DELAI! BEAU PAYSAGE! CORRESPONDANCE CERTAINE!

CORRESPONDANCE à Harlaka J. avec l'intercolonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et toutes les stations balnéaires sur le St-Laurent. A Québec, avec les vapeurs du Saguenay pour tous les endroits en bas sur les rivières Saint Laurent et Saguenay, avec le Pacifique Canadien pour Trois-Rivières, les Sources St. Léon et l'Ouest, et avec les bateaux de la Compagnie Richelieu pour Montréal et l'Ouest.

Prix réduits pendant la saison d'été sur les billets de touristes pour Québec, Rivière du Loup, Cacouna, Murray Bay, Baie de Hal Ha! Chicoutimi, Sources St. Léon, etc.

Pour détails complets adressez-vous à l'Agence de billets Union, Sherbrooke. J. H. WALSH, J. R. WOODWARD, Agt. G. Pass. Gérant Gén.

CENTRAL VERMONT

Montreal, New York, Boston

LA NOUVELLE ANGLETERRE.

Depuis dimanche, 26 juin, 1887, les trains quittent Sherbrooke :

4.10 A. M.—Passager, arrivant à Magog 4.55, Waterloo 5.40, Farnham 7.12, St-Jean 7.50, Montreal 9.15 a. m., St. Albans 10.50 a. m., White River Junction 2.45 p. m., Concord 5.03, Nashua 6.05, Boston 7.25 p. m., Greenfield 5.45, Springfield 6.50, New York 10.30 p. m.

Char Pullman avec buffet, de St-Jean à Boston via Lowell.